



LES FICHES TECHNIQUES
DU RÉSEAU GAB/FRAB

**SYNTHÈSE
FILIÈRES**

**PORC
BIOLOGIQUE
EN BRETAGNE**

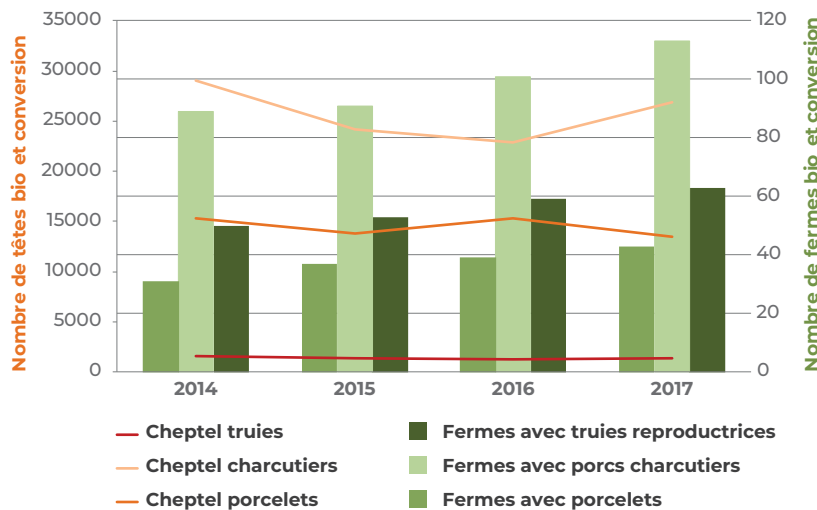
La forte demande des consommateurs, accompagnée par une filière structurée et en développement, offre aujourd'hui de réelles opportunités pour les producteurs qui souhaiteraient se lancer dans le porc bio.

**Bretagne, 3^{ème}
région en nombre
de truies bio**

La filière porc biologique est une petite filière dont l'équilibre offre/demande est fragile. En 2012, elle a été déstabilisée par un excès d'offre (la production française avait quasiment doublé entre 2008 et 2012). Depuis, la situation est relativement maîtrisée. En 2016/2017, les ventes progressent fortement et présentent des perspectives de développement prometteuses, tirées par une forte demande des consommateurs, relayée par les distributeurs et les industriels. Bien qu'il reste difficile de trouver des élevages avec atelier de naissance en mesure de satisfaire les attentes en filières longues, le nombre de nouveaux engagements bio d'ateliers porcs a fortement augmenté en 2017 en Bretagne. Plus d'une dizaine de passages en bio ont eu lieu en 2017 et une vingtaine en 2018, alors qu'on ne dénombrait que 2 à 3 nouveaux engagements les années précédentes.

La filière porc biologique est une petite filière dont l'équilibre offre/demande est fragile. En 2012, elle a été déstabilisée par un excès d'offre (la production française avait quasiment doublé entre 2008 et 2012). Depuis, la situation est relativement maîtrisée. En 2016/2017, les ventes progressent fortement et présentent des perspectives de développement prometteuses, tirées par une forte demande

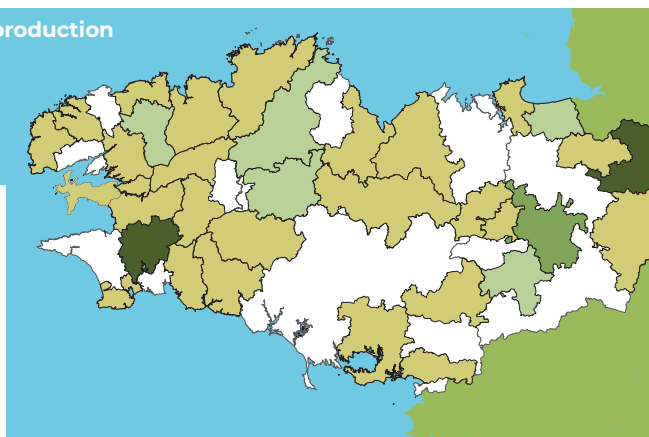
► Porc Bio : Évolution du cheptel et du nombre de fermes en Bretagne



► Localisation de la production

- Absence
- Secret statistique *
- moins de 50 têtes
- de 50 à 100 têtes
- plus de 100 têtes

* moins de trois fermes



**• PRODUCTION
BRETONNE**
(données 2017)



RÉGION
EN NOMBRE DE
TRUIES BIO

1 644
TRUIES BIO ET EN
CONVERSION



25
TRUIES / FERME



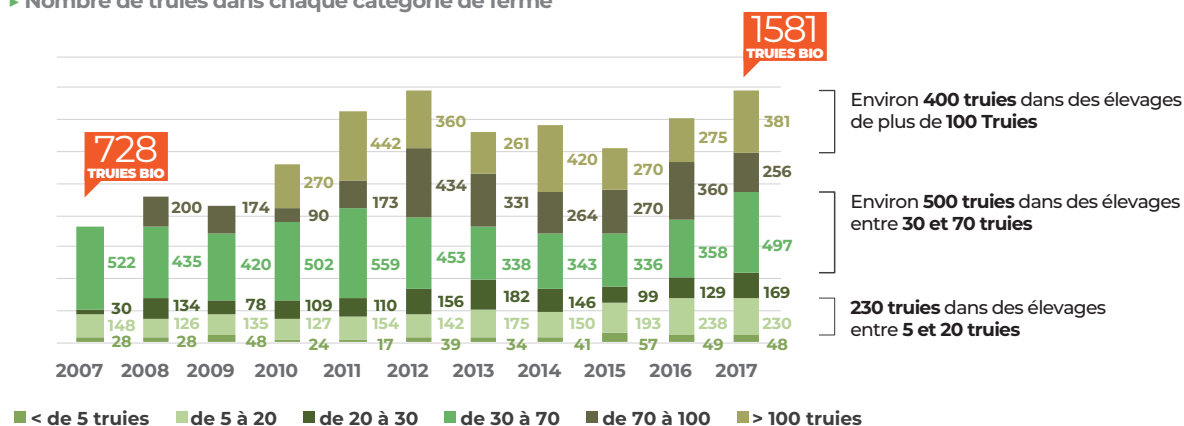
63
ÉLEVAGES



0,3%
DES TRUIES
BRETONNES

▲ Sources :
ORAB 2018, FRAB Bretagne

► Nombre de truies dans chaque catégorie de ferme

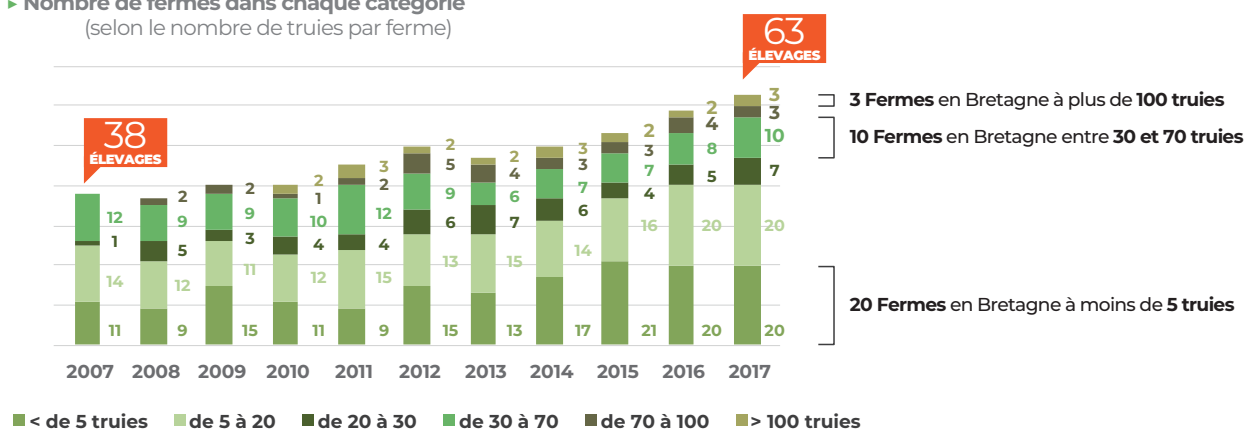


Environ **400 truies** dans des élevages de plus de **100 Truies**

Environ **500 truies** dans des élevages entre **30 et 70 truies**

230 truies dans des élevages entre **5 et 20 truies**

► Nombre de fermes dans chaque catégorie (selon le nombre de truies par ferme)

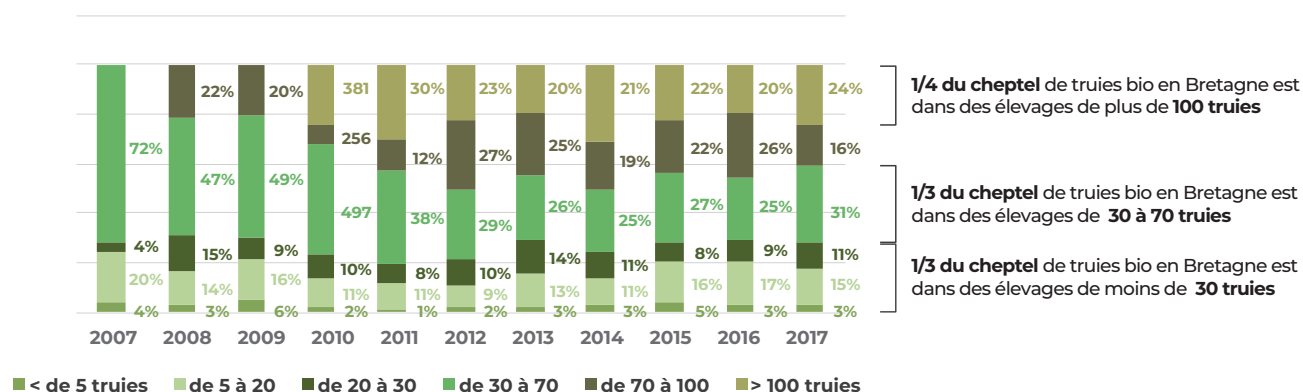


3 Fermes en Bretagne à plus de **100 truies**

10 Fermes en Bretagne entre **30 et 70 truies**

20 Fermes en Bretagne à moins de **5 truies**

► Évolution de la répartition du cheptel truies dans chaque catégorie de ferme



1/4 du cheptel de truies bio en Bretagne est dans des élevages de plus de **100 truies**

1/3 du cheptel de truies bio en Bretagne est dans des élevages de **30 à 70 truies**

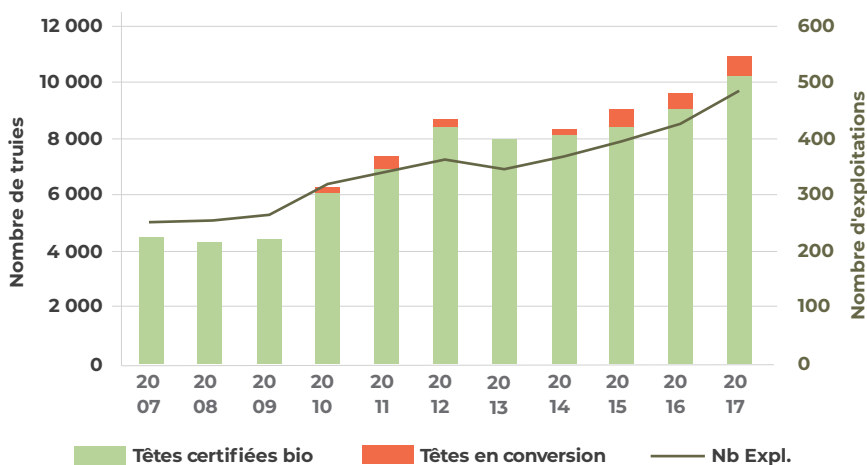
1/3 du cheptel de truies bio en Bretagne est dans des élevages de moins de **30 truies**

Au cours des années 2008/2009, les fermes comptaient en moyenne entre 20 et 25 truies par élevage. Puis, dynamisée par la forte demande des marchés intérieurs, la production s'est développée. Au cours des années 2011 et 2012 en Bretagne, le nombre de fermes a progressé de 25% et le nombre de truies de 41% par rapport à 2010. Le nombre moyen de truies par ferme était alors à 32 têtes. La filière a ainsi subi une intense transformation sur une courte durée. S'en est suivi un fort ralentissement de la croissance et une nouvelle modification de la typologie des fermes porcines biologiques bretonnes. En 2015, et jusqu'à 2017, le nombre moyen de truies par ferme est repassé à 23 – 25 têtes.

L'étude selon la dimension des fermes permet d'affirmer que le développement de la production est rendu possible, d'une part via l'augmentation du nombre de ferme, d'autre part via l'augmentation de la taille des élevages porcs bio. En 2013, 20% du cheptel truies breton est situé dans des élevages de plus de 100 truies. Alors qu'en 2017, 24% des truies sont dans des élevages de plus de 100 truies et 40% dans des fermes de plus de 70 truies (soit 40% des truies dans moins de 10% des élevages).

La production en France

► Évolution du cheptel de truies reproductrices et du nombre de fermes certifiées pour cette production (2001 - 2017)



► Autres chiffres clés au niveau national (2017) :

- Mises en place : **+60% en 2018** et **+30% en 2019** (estimation Coop de France)
- Les **¾ des élevages** avec truies comptent **moins de 20 truies**
- Les **élevages de 20 à 100 truies** représentent **la moitié du cheptel** de truies françaises
- Les élevages de plus de 100 truies représentent moins de 5% des élevages avec truies et 1/3 du cheptel truies
- Les **¾ des élevages NE et PSE** commercialisent **moins de 100 porcs bio/an**
- Les **4/5 des porcs bio** commercialisés sont **issus d'élevages de plus de 300 truies**

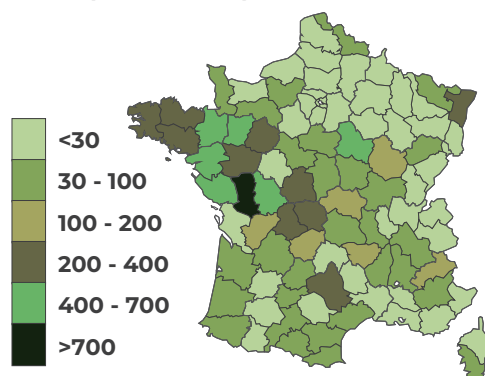
► Bassins de production en France :

Le principal bassin de production de porc bio se situe dans le Grand-Ouest (Pays-de-la-Loire ; Poitou ; Bretagne) et concentre 40 % du cheptel truies français. La région Centre-Val de Loire, l'ex-Limousin et certains départements de la région Occitanie constituent des bassins de production secondaire.

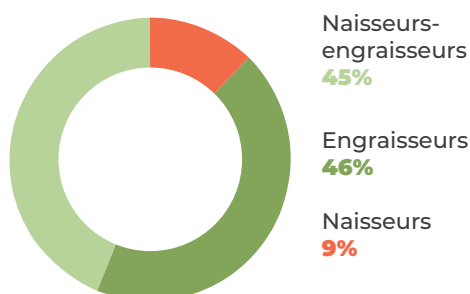
► Une faible proportion d'élevages naisseurs :

Les opérateurs économiques encouragent les systèmes naisseurs-engraisseurs, plus à même de sécuriser un projet en filière longue puisque l'autonomie en porcelets garantit un volume de production. Le manque de naisseurs est l'un des freins au développement de la filière.

► Répartition de la production



► Répartition des élevages par type (fin 2016)



PRODUCTION FRANÇAISE (données 2017)

10 924
TRUIES EN BIO



720
EN CONVERSION



+ 14 %
DU CHEPTEL
EN UN AN

+ 40 %
DE CONVERSION
PAR RAPPORT À 2016



487
ÉLEVAGES EN BIO
(DONT 50 CONVERSIONS)

▲ Sources :
ORAB 2018, FRAB Bretagne
Agence Bio, 2017
FNAB, 2018
ITAB d'après AgenceBio, 2017
Estimations Coop de France 2018

Acteurs des filières bretonnes

via ses ateliers de découpe, approvisionne GMS, magasins spécialisés et salaisons en viande de découpe.

Des opérateurs de filières conventionnelles ont récemment manifesté leur intérêt envers la filière porc biologique. Actuellement, les pratiques sur les fermes vont bien souvent au-delà des exigences du cahier des charges bio. Dans ce contexte favorable au développement - entre une offre faible et une demande croissante - certains acteurs pourraient être amenés à requestionner les valeurs fondamentales du cahier des charges (telles que le lien au sol par exemple) pour faciliter leur positionnement sur ce marché. Le changement d'échelle de cette petite filière interroge également sur la capacité des filières à relever deux défis majeurs. D'une part, bien que le marché du jambon bio soit très porteur, l'équilibre matière est incertain au vu des difficultés à valoriser les pièces de viande grasse. D'autre part, se pose la question des stocks disponibles pour l'approvisionnement en céréales et en source de protéines.

Des cahiers des charges spécifiques aux opérateurs économiques 100% bio

Les groupements économiques de producteurs bio entrent dans des démarches de différenciation, garantes du maintien des fondamentaux de la production biologique, afin de sécuriser leurs filières.

Bretagne Viande Bio	BioDirect	UNEBB (UNEPIO)
<ul style="list-style-type: none"> ■ Taille d'élevage limitée ■ Système exempt de caillebotis ■ Autonomie alimentaire à 50% sur la ferme ■ Fermes 100% bio ■ Fabrication d'Aliment à la Ferme (FAF) obligatoire ■ Céréales françaises 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Taille d'élevage limitée ■ Système exempt de caillebotis ■ Autonomie alimentaire à 50% sur la ferme ■ Fermes 100% bio - ■ Céréales françaises 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Taille d'élevage limitée ■ Système exempt de caillebotis ■ Autonomie alimentaire à 40% sur la ferme ■ Fermes 100% bio ■ Incitation à la Fabrication d'Aliment à la Ferme (FAF) -

Mettre en place des systèmes cohérents, autonomes et maîtrisés par les producteurs sont autant de critères conduisant à la réussite technique et durable des productions biologiques. Des atouts, qui se traduisent, au sein des filières maîtrisées par les producteurs eux-mêmes, par une réussite des marchés. Une filière basée sur des systèmes de productions fiables et robustes, est elle-même plus solide et pérenne.



PRINCIPAUX ACTEURS DE LA FILIÈRE PORCINE BIO BRETONNE EN 2018

► Les organisations de producteurs 100% bio

■ BIO DIRECT :

- 38 000 porcs commercialisés en 2017 en France – Leader du marché
- 50% du volume transformé via des salaisons en propre
- 90 producteurs dont 22 en Bretagne
- Objectif 2020 : 42 000 porcs, 100 producteurs

■ BRETAGNE VIANDE BIO :

- 3 700 porcs commercialisés en 2017 en Bretagne
- 35 producteurs en Bretagne dont 22 adhérents
- Objectif 2020 : 9 000 porcs, 45 à 50 éleveurs

■ UNEPIO :

- 9 000 porcs commercialisés en 2017 en France
- 50 producteurs en France en 2018
- Objectif 2020 : 30 000 porcs

► Principaux acteurs issus de la filière conventionnelle

■ LE GOUessant

- 2 000 porcs commercialisés en 2017 en France
- 5 éleveurs en 2018 en Bretagne
- Objectif 2020 : développement de fermes de 70 à 140 truies en systèmes NE

■ COOPERL

- 8 éleveurs en 2017 dont 6 en Bretagne
- Objectif 2020 : 25 000 porcs, soit 1 500 à 2 000 truies

■ TRISKALIA

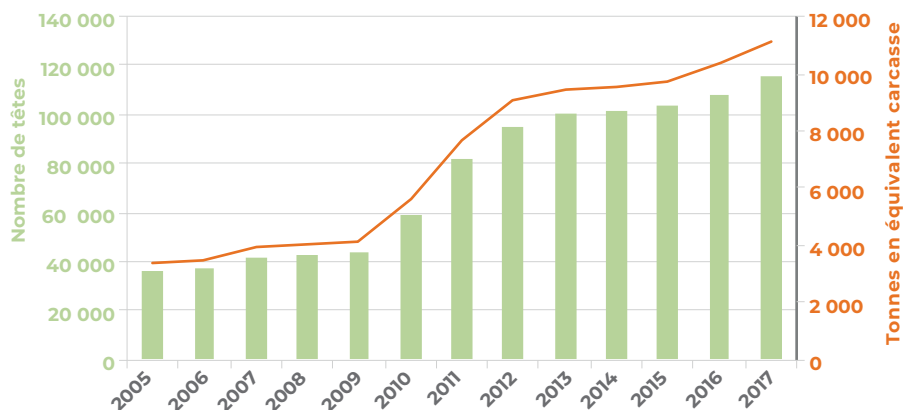
- Objectif 2020 : 200 porcs par semaine (7 Fermes)

■ ALINAT (SANDERS)

■ TERRENA

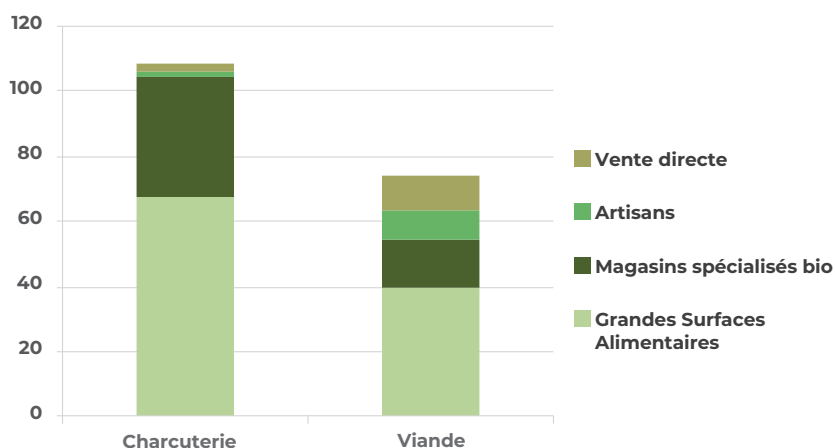
Marchés et filières en France

► **Évolution des têtes et tonnage de carcasses de porc biologiques en France**
(Commission Bio Interbev)

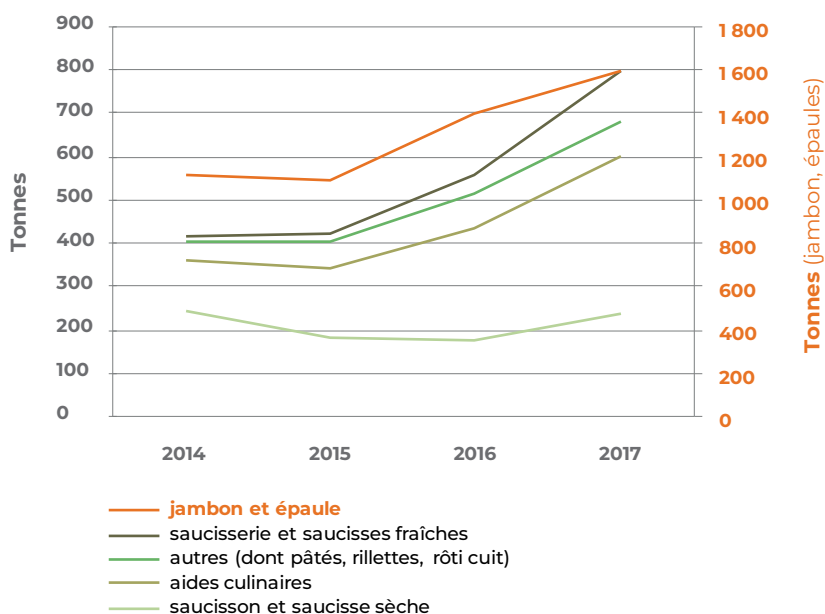


Les produits biologiques représentent un marché global de 7,1 milliards d'euros en France en 2016. La charcuterie et les viandes de porcs bio, principalement commercialisées en GMS et magasins spécialisés bio, représentent un total de 182 millions d'euros soit 2,6% du marché total de la bio et 35,5% du marché des viandes bio.

► **Chiffre d'affaire de la charcuterie et de la viande de porc bio selon les circuits de distribution** (Agence Bio 2016)



► **Volume des ventes des principales familles de produits de charcuterie bio**
(d'après Agence Bio selon IRI, Commission bio Interbev)



La viande de porc bio trouve ses débouchés principalement en GMS (45 % des volumes) et dans les rayons charcuteries des magasins spécialisés (29 %).

En 2017, la filière porcine bio a rencontré des difficultés pour couvrir la demande croissante (l'offre étant encore limitée). Les professionnels ont dû gérer des ruptures de produits en attendant les premiers arrivages des nouvelles conversions et installations qui ne commenceront à produire significativement qu'en 2018 et 2019.

En 2016, 441 fermes françaises sont engagées en porcins bio et 52 fermes sont en conversion, soit une progression de +14 % (bio et conversion). Les abattages ont progressé de +8 % en 2017 et totalisent 11 171 tonnes produites en 2017 (+8 %). La stabilité des cours du porc bio et le poids de la demande offrent des perspectives positives pour les opérateurs de la filière qui optent pour une conversion.

En 2016, 108 000 têtes étaient abattues en France, soit un total d'environ 10 000 tonnes carcasses. Les estimations de l'interprofession portent ce volume à approximativement 120 000 têtes en 2017 et un total de 175 000 têtes fin 2019.

► **Répartition du tonnage en fonction des circuits de distribution en France en 2017**

	PORCINS (TONNES)	PART DE MARCHÉ
GMS	5 015	45%
BOUCHERIES	1 362	12%
MAG. SPÉ.	3 188	29%
RHD	789	7%
VD	818	7%
TOTAL	11 172 t (+8% par rapport à 2016)	

Source : Commission Bio d'Interbev

► **Prix :**

Fourchette de prix **porcs charcutiers en filière longue** (2018) :

3,60 à 3,85 € / kg carcasse

Fourchette de prix **porcelet** (2018) :

90 à 100 €

Un marché européen

Bien que 90% de la charcuterie bio provienne d'approvisionnements français en 2016, les importations de viandes de porcs biologiques issues d'échanges intracommunautaires représentent un volume conséquent (approx : 400 tonnes de jambons en 2016). En 2017/2018, les acteurs de la filière porcine estiment que 40 à 50% du porc biologique consommé en France est importé*. Les principaux bassins de production de porcs biologiques en Europe sont l'Allemagne, le Danemark, les Pays Bas et l'Espagne. Les imports en prévenance de ces pays sont indispensables à ce jour pour combler la demande en jambon bio sur le territoire français. L'enjeu du développement de la filière française est de concurrencer ce marché d'import tout en intégrant les difficultés liées à l'équilibre matière.

Quel avenir pour la filière porc bio ?

Les plans de filière en viandes bio envisagent un développement ambitieux avec un **doublé de la production entre 2018 et 2022**. Un socle commun aux acteurs de la filière viande bio a été formalisé afin de favoriser ce développement tout en évitant les risques de déstructuration. Des démarches collectives déjà mises en place servent de référence au socle commun. Ces démarches reposent sur :

- Des engagements contractuels
- La gestion des équilibres-matières
- La gestion de la stabilité du prix
- La définition des prix par les producteurs
- Des échanges amont-aval

Le partenariat créé en 2013 entre l'association Les Porcs Bio de France (regroupant 4 fournisseurs : Biodirect, Unébio, Porc Bio Cœur de France-Tardival-Sicaba et Porc Bio Atlantique-Cavac-Socopa) et le distributeur Système U est un exemple de partenariat fournisseur/distributeur ayant fait naître des échanges commerciaux très positifs. Il garantit la transparence tout au long de la filière, la reconnaissance des producteurs et les échanges constructifs entre tous les partenaires. Dialogues, contractualisation, planification, transparence et définitions communes des prix sont les démarches mises en œuvre dans le cadre du partenariat.



Références et autres productions :

■ *Actes du colloque : « Porc bio : tout le monde en veut ? Est-ce que tout le monde le peut ? »

du 20 février 2018 (Ploufragan).

FRAB Bretagne, 2018

<https://www.agrobio-bretagne.org/actualites/colloqueporc/>

■ Guide : « Élever des porcs en bio – un guide pour construire son projet ».

FNAB, 2018

<https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/elever-des-porcs-en-bio-un-guide-pour-construire-son-projet/>

■ Actes de conférence : « En route pour le succès des viandes bio ! »

Salon La Terre est Notre Métier, Septembre 2018 (Retiers)

<https://www.salonbio.fr/conferences/>



POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'AGRICULTURE BIO

► Contacter le Groupement d'Agriculteurs Biologiques de votre département

> CÔTES D'ARMOR

GAB d'Armor ■ 02 96 74 75 65

> FINISTÈRE

GAB 29 ■ 02 98 25 80 33

> ILLE ET VILAINE

Agrobio 35 ■ 02 99 77 09 46

> MORBIHAN

GAB 56 ■ 02 97 66 32 62

ILS SOUTIENNENT
UNE AGRICULTURE
DE QUALITÉ EN
BRETAGNE



Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural :
L'Europe investit dans les zones rurales



Réseau Gab • Frab
Les Agriculteurs Bio de Bretagne